



Graslitz, ca 1885 - Langhammer & Söhne
Ateliers / The workshops



La saga des Langhammer/Meinl

The Langhammer/Meinl saga

Die Saga der Langhammer/Meinl

DE CHRISTIAN LANGHAMMER À GERHARD A. MEINL ET JA MUSIK GMBH
FROM CHRISTIAN LANGHAMMER TO GERHARD A. MEINL AND JA MUSIK GMBH
VON CHRISTIAN LANGHAMMER BIS GERHARD A. MEINL UND JA MUSIK GMBH

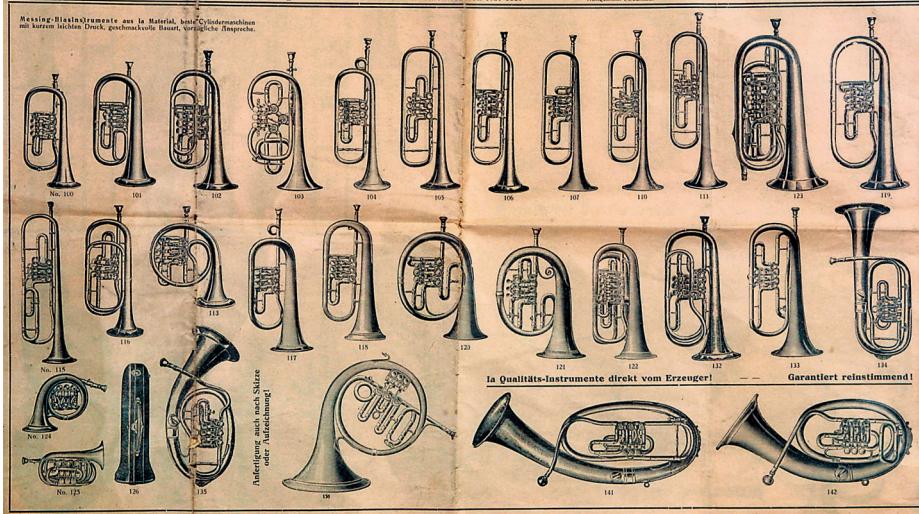
Artisanat et industrie de la facture des instruments de musique sont ancrés depuis presque trois siècles et demi dans les Sudètes, à Graslitz pour les cuivres et les bois, à Luby (Schönbach) pour les cordes, puis à Markneukirchen et Klingenthal, triangle historique entre l'ancien royaume de Bohème (aujourd'hui Rép. tchèque) et la Saxe.

For nearly three and half centuries both the craft and industry of musical instrument manufacture have been located in the Sudetenland, in Graslitz for brass and woodwind, Luby (Schönbach) for strings, then later in Markneukirchen and Klingenthal, in the historic triangle between the former kingdom of Bohemia (now the Czech Republic) and Saxony.

Seit fast dreieinhalb Jahrhunderten sind handwerklicher und industrieller Instrumentenbau im Sudetenland zu Hause: Blech und Holz in Graslitz, Streicher in Luby (Schönbach), später in Markneukirchen und Klingenthal im historischen Dreieck zwischen dem ehemaligen Königreich Böhmen (heute Tschech. Republik) und Sachsen.

Marken-Gesetz: Algemeine Deutsche Gesetz-Sammlung, Punkt 1, Klingenthal 1, S.A.
Postleitzettel-Kartei Leipzig Nr. 4596 — Best für Handel & Export ausserdem
„Länderbank“ in Graslitz — Deutsches Union-Stahl in Graslitz — Postamt
Kosten-Rechn. Prag Nr. 8227 — Deutsches Union-Wien No. 5845

Mit ersten Preisen auf allen beschickten Ausstellungen ausserordentlich!
Anerkennungsurkunden in Massen! Sieger noch für
solche Instrumente, welche bereits vor ca. 15—20 Jahren erworben wurden.



Ca 1895 - Catalogue / Katalog

Klingenthal, Saxe/Saxony/Sachsen

DE NOMBREUSES FAMILLES ont développé cette tradition dans la région, puis cette constellation de marques a peu à peu fusionné, en particulier sous le régime de la R.D.A.. Gerhard A. Meinl, PDG de JA Musik GmbH, lui-même issu d'une des lignées les plus anciennes et des plus actives explique:

— *Le Vogtland n'existe qu'en raison de la Contre-Réforme du début du XVII^e siècle, lorsque les protestants de Graslitz se sont réfugiés dans les territoires du roi de Saxe, s'installant à Markneukirchen et Klingenthal. Même les noms ont été changés afin de distinguer les catholiques (Meinl ou Klier) des protestants (Meinel ou Glier).*

Des Langhammer aux Meinl

De la fin du XVIII^e siècle à 1929 c'est une succession de Langhammer (catholiques, ils ne furent pas contraints d'emigrer) qui développent l'entreprise de facture instrumentale de Graslitz, avant que Wenzel Meinl (1892-1958), au début des années 1920, n'épouse Anna, une des filles de Franz Langhammer, offrant ainsi les rênes aux Meinl. Wenzel Meinl créera une filiale de distributeur/grossiste à Klingenthal en Saxe. Mais à la fin de la deuxième guerre mondiale, la Tchécoslovaquie expulse tous les Allemands des Sudètes (nom de la bordure de la Bohême et de son importante population allemande). Cette région, annexée par l'Alle-

MANY FAMILIES were responsible for establishing this tradition, but gradually the numerous individual brand names were amalgamated, especially under the regime of the GDR (German Democratic Republic). As Gerhard Meinl, chairman and managing director (CEO) of JA Musik GmbH and himself the descendant of one of the oldest and most active families, explains:

— *The Vogtland only came into being because of the Counter Reformation in the early part of the 16th century, when many Protestants from Graslitz took refuge in the territories of the King of Saxony, settling in Markneukirchen and Klingenthal. Names were even changed to distinguish between Catholics (such as Meinl or Klier) and Protestants (Meinel or Glier).*

From Langhammer to Meinl

From the end of the 18th century to 1929 several generations of the Langhammer family (who as Catholics were not forced to emigrate) developed the musical instrument-making business in Graslitz, until the marriage in 1920 of Wenzel Meinl (1892-1958) to one of the daughters of Franz Langhammer passed the reins of the company into the hands of the Meinl family. Wenzel Meinl then founded a subsidiary company for wholesale and distribution in Klingenthal.

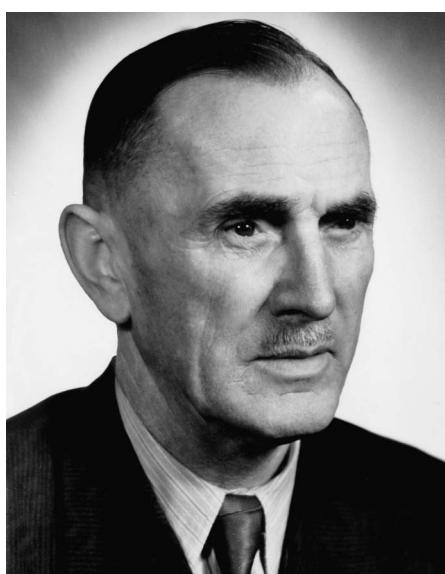
IN DIESER GEGEND hatten zahlreiche Familien diese Tradition entwickelt; dann, nach und nach, hat dieses Marken-Gebilde fusioniert, vor allem unter dem DDR-Regime. Gerhard A. Meinl, Vorstandsvorsitzender der JA Musik GmbH, selbst aus einer der ältesten und aktivsten Linien stammend, erklärt:

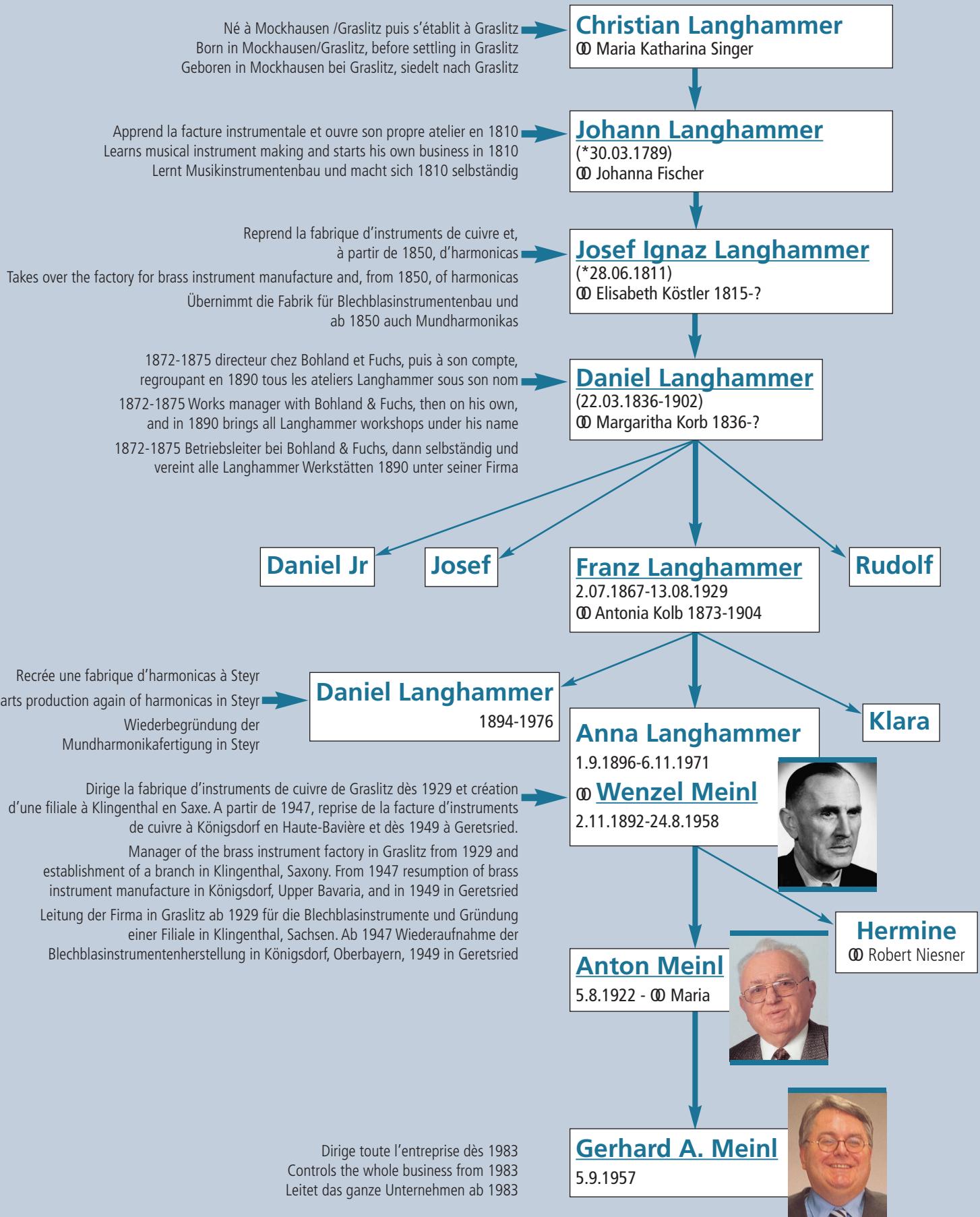
— *Das Vogtland existiert nur aufgrund der Gegenreformation, die die Protestanten von Graslitz zu Beginn des 17. Jh. in die Gebiete des Königs von Sachsen trieb. Sie ließen sich in Markneukirchen und Klingenthal nieder. Sogar die Namen wurden verändert, um die Katholiken (Meinl oder Klier) von den Protestanten (Meinel oder Glier) zu unterscheiden.*

Von Langhammer bis Meinl

Vom späten 18. Jh. bis 1929 wurde die Graslitzer Instrumentenwerkstatt von einer Reihe von Langhammer entwickelt (als Katholiken mussten sie nicht auswandern). Zu Beginn der 20er Jahre heiratete Wenzel Meinl (1892-1958) eine der Töchter Franz Langhammers, Anna, und so kamen die Meinl ans Ruder. Wenzel Meinl schuf eine Vertriebs- und Grosshandelsfiliale in Klingenthal (Sachsen). Nach Ende des 2. Weltkriegs jedoch vertrieb die Tschechoslowakei alle Deutschen aus dem Sudetenland (Name dieses Randgebiets Böhmen und der umfangreichen deutschen Volksgruppe, der Sudetendeutschen). Die Region war 1938 von Deutschland annektiert und 1945 an die Tschechoslowa-

Wenzel Meinl





magne en 1938, fut restituée à la Tchécoslovaquie en 1945, mais la population d'origine allemande fut transférée en Allemagne). Les familles Langhammer et Meinl durent donc quitter Graslitz et Wenzel Meinl, on le verra plus loin, remontera l'entreprise de l'autre côté de la frontière... Mais à cette époque, son fils Anton, appelé à combattre dans les troupes allemandes en 1941, avait disparu...

L'épopée d'Anton Meinl

C'est à Graslitz où il est né en 1922, qu'Anton a suivi sa scolarité entre 1928 et 1936. Il étudiera ensuite durant deux ans à l'Ecole technique nationale de facture d'instruments de musique avant d'entreprendre un apprentissage pratique, interrompu par son incorporation dans l'armée allemande, en 1941, comme on l'a vu. Anton est fait prisonnier en Russie, puis transféré à Budapest où il apprend que les Sudètes ont été expulsés en zones russes ou américano-britanniques. En 1945, inquiet de ne savoir ce que sont devenus et où pourraient être ses parents, il parvient à s'enfuir et reste deux ans à Vienne comme luthier/réparateur de violons. Gerhard précise :

- *Mon père avait appris la facture instrumentale en général, ce qui lui a rendu service à Vienne. C'était l'époque de cette Vienne, presque intacte, immortalisée par le film "Le Troisième Homme" (1949) de Carol Reed avec, e.a., Orson Wells et la célèbre musique de cithare du Grec Anton Karas (1906-1985). Lorsque les 4 zones d'occupation furent créées après la guerre, l'instinct de survie et l'envie de se rapprocher des territoires susceptibles d'avoir accueilli ses parents, poussèrent mon père à prendre son baluchon et d'enfourcher sa moto jusqu'à Ried dans l'Innviertel, en Haute-Autriche, région agricole opulente où l'on mangeait à sa faim et où il savait pouvoir trouver le magasin de musique Maurus, un ancien bon client de la famille. Il débarque à point nommé : le diapason viennois venait d'être monté à 440 et Maurus, submergé de travail cherchait justement du personnel pour adapter les anciens instruments... Un beau jour de 1948 Maurus reçoit une circulaire commerciale de la Maison Wenzel Meinl de Königsdorf! Le cœur d'Anton bat la chamade en fixant ce bout de papier signé de son père. Le temps de sauter sur sa moto et il retrouve les siens après plus de six ans de séparation.*

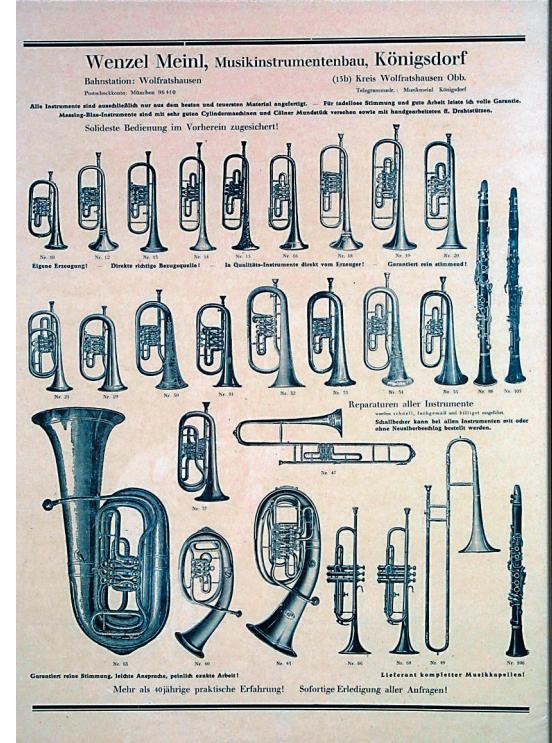
Dès lors, Wenzel pour le commercial et Anton pour la fabrication conjuguent leurs efforts

thal, Saxony. At the end of the Second World War Czechoslovakia expelled all Germans from the Sudetenland (the border region of Bohemia with its large German population). Annexed by Germany in 1938 the region was returned to Czechoslovakia in 1945, but the population of German origin was transferred to Germany). The Langhammer and Meinl families, too, had to leave Graslitz, and Wenzel Meinl, as we shall see, would re-establish the business on the other side of the frontier... However, his son Anton was called up for military service in the German armed forces in 1941 and for a time nothing was heard of him...

The epic story of Anton Meinl

Born in Graslitz in 1922, Anton attended school there from 1928 to 1936. He then took a two-year course at the State Technical School for musical instrument making, after which he embarked on a apprenticeship, only for it to be interrupted when he enlisted in the German army in 1941. He was taken prisoner in Russia before being transferred to Budapest, where he learnt that the Sudeten Germans had been expelled into the Russian, American or British zones. Anton was anxious about his parents, not knowing where they were or what had become of them and in 1945 succeeded in escaping, spending two years in Vienna working as stringed instrument maker and repairer. Gerhard Meinl describes what happened:

- *My father had received a broad training in instrument making which proved to be very useful to him in Vienna. As a city Vienna was largely undamaged, as immortalized in the film "The Third Man" (1949) by Carol Reed, with Orson Welles and the famous zither music of Greek musician Anton Karas (1906-1985). When the four zones of occupation were created after the war my father's instinct for survival, and his desire to be closer to those places where his parents might have landed up, encouraged him to pack a few things, mount his motorbike and make for Ried im Innkreis in Upper Austria, a fertile agricultural area where people could still eat their fill, and where he knew he would find the music shop of Maurus, a good customer of the family in the past. He arrived at the best possible moment, just when Viennese pitch had been raised to 440 Hz, with Maurus overwhelmed with work, and actually look-*



Ca 1948 - Catalogue/ Katalog Wenzel Meinl
Königsdorf

kei zurückgegeben worden, die deutschstämmige Bevölkerung wurde aber nach Deutschland versetzt). Die Familien Langhammer und Meinl mussten Graslitz also verlassen, und Wenzel Meinl baute, wie wir sehen werden, das Unternehmen auf der anderen Seite der Grenze wieder auf... Aber sein Sohn Anton, der 1941 in die deutsche Armee eingezogen worden war, galt damals als verschollen...

Die Odyssee des Anton Meinl

Anton Meinl wurde 1922 in Graslitz geboren, wo er von 1928-1936 zur Schule ging. Dann lernte er zwei Jahre lang an der Staatlichen Fachschule für Musikinstrumentenbau und begann anschliessend eine Lehre, die jedoch durch seine Einberufung im Jahre 1941 unterbrochen wurde. Anton gerät in russische Kriegsgefangenschaft, wird nach Budapest transferiert und erfährt dort, dass die Sudetendeutschen in russische oder britisch-amerikanische Zonen vertrieben wurden. 1945, voller Sorge über Schicksal und Aufenthaltsort seiner Eltern, gelingt ihm die Flucht nach Wien. Dort lebt er zwei Jahre lang als Geigenbauer bzw. -reparateur. Gerhard erläutert:

- *Mein Vater hatte den gesamten Instrumentenbau gelernt, was ihm in Wien*



Anton Meinl

[Photo Dörr, Wolfratshausen]

pour relancer affaires et fabrication. Anton suit des cours du soir pour terminer ses études. Installés dans la grange d'une ferme, ils engagent des ouvriers de l'ancienne scierie dont ils transforment les machines en polisseuses. Ce sont les moines du couvent voisin qui leur achèteront leurs premiers instruments. Mais dans la cour de la ferme, les poules commencent à crever à force de picorer des déchets de laiton, au grand dam du paysan propriétaire... Il faut lever le camp!

1949, installation à Geretsried en Bavière

Anton trouve et achète à bon compte un ancien bunker militaire d'une fabrique de munition située à la périphérie de Geretsried. Il a fin nez, car lorsque l'Allemagne sera définitivement partagée, l'entreprise se retrouvera en zone libre. Le changement du diapason viennois contribue là aussi au développement spectaculaire de l'entreprise, que ce soit pour adapter les anciens instruments ou pour créer de nouveaux instruments. Mais les Meinl réalisent alors qu'avec la pléthora de Meinels et Meinls working in the same field it was essential to create a distinctive brand name. So they launched the Melton series (Meinl+Ton = sound), and the 1950s saw the beginning of profitable business with the United States. Germany was then what the Asian countries are today for the industrialized world: an efficient, low-cost producer. Soon the Meinl workforce numbered more than thirty. However, when they applied to register the brand name Melton in the United States they discovered that the name was already taken... by a large flour milling concern. Anton neatly solved the problem with "Meinl-Weston" ("sound of the west").

ing for staff to bring the old instruments up to pitch... One day in 1948 Maurus received some sales literature from the firm of Wenzel Meinl in Königsdorf! Anton's heart was pounding as he stared at the piece of paper with his father's signature on it. He lost no time in jumping on his motorbike, and so rejoined his family after six years of separation.

From then on, with Wenzel on the sales side and Anton on the manufacturing side, they combined their efforts to relaunch the business and instrument manufacture, while Anton completed his studies at night classes. They fitted out the barn belonging to a farm, and took on workers from the old sawmill, converting machines into polishers. Their first instruments were sold to the monks from a neighbouring monastery. However, the hens in the farmyard began to drop dead after pecking at the brass scraps, to the great displeasure of the farmer... Time to move on!

1949, setting up in Geretsried in Bavaria

On the outskirts of Geretsried Anton found an old military bunker, part of a munitions factory, which he was able to acquire for next to nothing. A shrewd move, for with the partition of Germany, their firm was located in the free zone. The change to Viennese pitch also played its part in the remarkable development of the business, whether through the adaptation of old instruments or the manufacture of new ones.

The Meinl family then realized that with the plethora of Meinels and Meinls working in the same field it was essential to create a distinctive brand name. So they launched the Melton series (Meinl+Ton = sound), and the 1950s saw the beginning of profitable business with the United States. Germany was then what the Asian countries are today for the industrialized world: an efficient, low-cost producer. Soon the Meinl workforce numbered more than thirty. However, when they applied to register the brand name Melton in the United States they discovered that the name was already taken... by a large flour milling concern. Anton neatly solved the problem with "Meinl-Weston" ("sound of the west").

From flugelhorn to tuba

Although they manufactured the full range of brass instruments, they came to concentrate on the tuba. Gerhard Meinl explains: – *They were soon collaborating with well-*

sehr nützlich war. Es war die Zeit jenes Wiens, fast unverändert, wie es in dem Film "Der Dritte Mann" (1949) von Carol Reed mit u.a. Orson Wells und der berühmten Zithermusik von dem Griechen Anton Karas (1906-1985) verewigzt wurde. Als nach dem Krieg die vier Besatzungszonen geschaffen wurden, packte mein Vater - getrieben vom Überlebensinstinkt und von dem Willen, sich dem Gebiet zu nähern, wo seine Eltern vielleicht hingeraten waren - seine Sachen, setzte sich auf sein Motorrad und fuhr nach Ried im Innkreis in Oberösterreich, einer üppigen landwirtschaftlichen Gegend, wo man sich satt essen konnte und wo er wusste, dass sich dort das Musikhaus Maurus befand, ein ehemaliger guter Kunde der Familie. Dort kam er gerade recht: Wegen der Erhöhung des Wiener Stimmtons auf 440 Hz war Maurus mit Arbeit überladen und suchte eben Mitarbeiter, um die alten Instrumente anzupassen... Und eines schönen Tages im Jahre 1948 erhält Maurus einen Geschäftsrundbrief aus dem Hause Wenzel Meinl in Königsdorf! Anton schlägt das Herz bis zum Hals, als er diesen Zettel mit der Unterschrift seines Vaters sieht. Kurz entschlossen schwingt er sich auf sein Motorrad und findet nach über sechsjähriger Trennung zu den Seinen zurück.

Ab nun vereinten Wenzel in der Geschäftsführung und Anton in der Erzeugung ihre Bemühungen, um Geschäft und Herstellung wieder anzukurbeln. Anton schloss in Abendkursen seine Ausbildung ab. In der Scheune eines Bauernhofs heuerten sie die Arbeiter des ehemaligen Sägewerks an, dessen Maschinen sie zu Poliermaschinen umrüsteten. Ihre ersten Instrumente verkauften sie den Mönchen aus dem benachbarten Kloster. Aber, zum Leidwesen des Bauern ging immer wieder eines seiner Hühner zugrunde, weil es im Hof zu viele Messingsplitter aufgepickt hatte... Es musste ein neuer Standort her!

1949, Niederlassung in Geretsried in Bayern

Anton fand und kaufte günstig einen alten Militärbunker einer Munitionsfabrik am Rand von Geretsried. Er bewies einen guten Riecher, denn als Deutschland endgültig geteilt wurde, kam das Unternehmen in die freie Zone. Auch hier trug die Veränderung des Wiener Stimmtons zur spektakulären Entwicklung des Unternehmens bei,

Anton résout habilement le problème avec "Meinl-Weston" ("le son de l'ouest").

Du bugle au tuba

C'est tout l'éventail de la production des instruments de cuivre qui se développe, mais le tuba devient le point fort. Gerhard Meinl raconte:

- *Ils ont très vite travaillé avec de grands professionnels tels que William Bell aux Etats-Unis ou Ronny Engels à Berlin. Un dollar valait 5 DM et les tubas se vendaient comme des petits pains. En parallèle, et plus discrètement, se développait un important marché de pièces détachées, grandes ou petites, livrées aux facteurs ou aux ateliers de réparation du monde entier. Un secteur simple (pas de polissage, pas de publicité, pas de complication...), d'une redoutable efficacité et rentable qui fait aujourd'hui encore tourner les machines.*

D'autres membres de la famille Meinl travaillaient avec Anton avant de se mettre à leur compte, par exemple Ewald Meinl, un cousin, qui s'est spécialisé sur les pavillons avant de se

known professionals such as William Bell in the United States and Ronny Engels in Berlin. A dollar then was worth 5 DM and the tubas sold like hot cakes. At the same time, with no fuss, they were developing a significant market in individual components, large or small, which they delivered to makers or repair workshops throughout the world. It was beautifully simple: no final polishing, no advertising, no complications..., and yet supremely effective and profitable, and this is still keeping the machines turning today.

Other members of the Meinl family worked with Anton before setting up on their own, one of whom, Ewald Meinl, a cousin, specialized in bells before achieving world recognition for his reproduction historical instruments. Gerhard A. Meinl is proud of this continuation of a family tradition:

- *I do not believe you can have a philosophy for the development of brass instruments without a comprehensive infrastructure, both industrial (qualified*

Stadtkapelle Geretsried (1957)

La musique municipale devant l'hôpital, après avoir joué, le 5 septembre, pour célébrer la naissance de Gerhard A. Meinl.

The town band in front of the hospital, after playing to celebrate the birth on 5 September of Gerhard A. Meinl.

Stadtkapelle Geretsried (1957) vor dem Krankenhaus, wo sie am 5. September zur Geburt von Gerhard A. Meinl aufspielte.

1^{er} rang (assis)/ 1st row (sitting)/ 1. Reihe (sitzend)

→ 3: Wenzel Meinl (conseiller municipal/town councillor/ Stadtrat), 5: Josef (Beppi)

Klier (graveur chez/engraver with/ Gravierer bei Böhm & Meinl et/and/und Julius Keilwerth), 6: le maire/ mayor/ Bürgermeister Karl Lederer et/and/und 7: la présidente/ chairwoman/Vorsitzende Anna Korb (tenancière/ restaurant owner, Wirtin).





Gerhard A. Meinl

[Photo Martin Jehnichen, Leipzig]

faire connaître dans le monde entier pour ses reconstitutions d'instruments historiques. Gerhard A. Meinl est fier de cet héritage familial:

— Je crois qu'une philosophie de développement des instruments de cuivre n'est possible que si l'on bénéficie d'une infrastructure industrielle (ouvriers qualifiés) et artisanale (maîtres artisans) complète, où l'on peut tout réaliser soi-même. On peut ainsi agir directement sur chaque élément de la fabrication. Sans forfanterie, je crois qu'à part Yamaha, nous sommes les seuls au monde à fabriquer rigoureusement tous les éléments de chaque instrument de cuivre.

Gerhard A. Meinl, maître d'oeuvre

Fils unique d'Anton et de Maria Meinl, Gerhard est né en 1957, alors que s'amorçait le "miracle économique allemand". Après des études de droit et de philosophie à Munich (1976-1983), il entre dans l'entreprise familiale (1983) et entreprend un apprentissage de facteur d'instruments de cuivre (1984-1987) ainsi que différents stages d'études complémentaires, en particulier à Fribourg en Suisse. Lorsqu'il succède à Anton à la direction de l'entreprise Wenzel Meinl GmbH en

workforce) and craft-based (master craftsmen), where you are responsible for all stages of the process. In this way you can directly affect every aspect of manufacture. Without boasting, I believe we are the only firm in the world, apart from Yamaha, to manufacture absolutely all the components of every one of our brass instruments.

Gerhard A. Meinl, project manager

The only son of Anton and Maria Meinl, Gerhard was born in 1957, just when early signs of the "German economic miracle" were beginning to show. After completing his studies in law and philosophy in Munich (1976-1983) he joined the family firm (1983) and began an apprenticeship in brass instrument making (1984-1987) as well as a variety of related courses, particularly in Fribourg (Switzerland). When he took over the management of Wenzel Meinl GmbH from Anton in 1987 Gerhard soon set his own stamp on the firm, for beneath a good-natured exterior and the physical evidence of good-living there was a dynamic, clear-headed businessman, who in a few short years succeeded in building up a powerful holding company

sei es durch die Adaptierung alter oder den Bau neuer Instrumente.

Mittlerweile realisierten die Meinls aber, dass es bei der Vielzahl von "Meinl" und "Meinl" in dieser Branche dringend geboten war, eine eigene Marke zu schaffen. Sie lancierten "Melton" (Meinl+Ton), und gleich zu Beginn der 50er Jahre gelang der Durchbruch im Geschäft mit den USA. Deutschland war damals, was heute die asiatischen Länder für die industrialisierte Welt sind: ein effizienter, billiger Produzent. Meinls beschäftigten bald über 30 Arbeiter. Als sie jedoch die Marke Melton in den USA registrieren lassen wollten, entdeckten sie, dass der Name schon besetzt war... von einer grossen Mühle. Geschickt löste Anton das Problem mit "Meinl-Weston" ("West-Ton").

Vom Flügelhorn zur Tuba

Es entwickelte sich die gesamte Palette der Blechinstrumenten-Produktion, zum Schwerpunkt wurde aber die Tuba. Gerhard Meinl erzählt:

— Sehr schnell gab es eine Zusammenarbeit mit grossen Berufsmusikern wie William Bell in den USA oder Ronny Engels in Berlin. Ein Dollar war 5 DM wert, und die Tuben gingen weg wie warme Bröt-



1987, Gerhard va rapidement imposer son style, car derrière sa bonhomie et les rondeurs que lui valent les plaisirs de la table, se cache un homme d'affaire dynamique et lucide qui a su en quelques années bâtir un puissant holding dans le monde particulier de la facture des instruments de musique à vent. En 1991, tirant profit de la fusion des deux Allemagnes, il met Wenzel Meinl GmbH dans la balance du holding (aujourd'hui JA Musik GmbH) qu'il a organisé afin de pouvoir financer la privatisation et la réorganisation des VEB (centres industriels de production populaire de la R.D.A. de Markneukirchen et de Klingenthal - Vogtländische Musikinstrumentenfabrik) où travaillaient alors plus de 600 personnes dans plus de 26 ateliers différents. Gerhard Meinl explique:

- *Pour sauver ces entreprises d'état et les rendre concurrentielles, nous avons misé sur la qualité, sur le développement d'instruments pour professionnels et sur la promotion de marques aux identités claires. Production, distribution et administration bénéficièrent d'une gestion groupée, mais ce furent 5 années difficiles, d'autant que j'ai toujours essayé de*

within the specialist world of wind instrument manufacture. Taking advantage in 1991 of the unification of the two Germanies he threw the weight of Wenzel Meinl GmbH behind the holding company (now JA Musik GmbH) which he had created in order to finance the privatization and reorganization of the VEB (Volkseigene Betriebe - the nationalized industrial facilities of the GDR) in Markneukirchen and Klingenthal - the Vogtländische Musikinstrumentenfabrik -, with 600-plus employees in more than 26 separate workshops. Gerhard Meinl explains:

- *In order to rescue these state enterprises and make them competitive we put our money on quality, on the development of instruments of professional standard and on the promotion of brands with their own distinct identity. Production, distribution and administration all bene-*

chen. Parallel dazu, und etwas unauffälliger, entwickelte sich ein bedeutender Markt für grosse und kleine Ersatzteile, die an Instrumentenbauer oder Reparaturwerkstätten in aller Welt geliefert wurden. Ein einfacher Sektor (kein Polieren, keine Werbung, keine Komplikation...) von höchster Effizienz, rentabel, der heute noch die Maschinen in Schwung hält.

Andere Mitglieder der Familie Meinl arbeiteten mit Anton, bevor sie sich selbstständig machten, z.B. Ewald Meinl, ein Cousin, der sich auf Schalltrichter spezialisierte und dann in der ganzen Welt für seine Rekonstruktionen historischer Instrumente bekannt wurde. Gerhard A. Meinl ist stolz auf dieses Familienerbe:

- *Ich glaube, ein Entwicklungskonzept für Blechblasinstrumente ist nur dann möglich, wenn man eine vollständige gewerbliche (Facharbeiter) und handwerkliche (Meister) Infrastruktur zur Verfügung hat, wo man alles selbst realisie-*

[Photos Martin Jehnichen, Leipzig]





[Photos Martin Jähnichen, Leipzig]



préserver les particularités de chacun des ateliers englobés.

Mais Gerhard Meinl est un visionnaire, l'Europe se faisant, l'Allemagne se réunissant, c'était le moment ou jamais de se préparer à une nouvelle donne géographique et économique. Six mois après avoir créé son holding, il acquiert Kreul à Tübingen (grand spécialiste des bois, auquel appartenait SML Marigaux à Paris, facteur de hautbois, mais également grossiste pour la France). En 1994 c'est la vénérable Maison Courtois qui entre dans le giron de ce qui deviendra JA Musik avec point fort sur les trombones. Un complexe moderne de 6'000m² est construit à Markneukirchen pour 5 millions d'Euros afin de recréer un centre de pèlerinage mondial pour les cuivres. Gerhard Meinl se débat comme un beau diable pour trouver des partenaires commerciaux et pour financer ses grands projets. Il s'investit pour assurer la survie du Concours International de Musique de Markneukirchen.

fited from a single, unified management, but it was nevertheless five hard years, not least because I always tried to preserve the character of the individual workshops in the group.

But Gerhard Meinl is a man of vision, and with Europe evolving and Germany reunified, this was the moment, if ever there was one, to prepare for a new geographical and economic order. Six months after creating his

ren kann. So kann man auf jedes Element in der Fabrikation direkt einwirken. Ohne Prahlerei glaube ich, dass wir ausser Yamaha die einzigen auf der Welt sind, die konsequent alle Elemente jedes Blechblasinstrumentes selbst herstellen.

Baumeister Gerhard A. Meinl

Als einziger Sohn von Anton und Maria Meinl wurde Gerhard 1957 geboren, als sich



En 2001, en prévision de l'élargissement de la CEE de 2004, il crée la Maison Josef Sternberg à Budaörs à l'ouest de la capitale hongroise de Budapest, un centre de réparation et de production d'instruments de cuivres et transforme son holding en JA Musik GmbH une organisation qui contrôle tout son groupe. A part ça, Maître Meinl est actif dans de nombreuses organisations interprofessionnelles allemandes et européennes, tandis qu'il renforce sa position locale à Geretsried où il est premier maire adjoint. Il explique pourquoi toutes ces relations sont importantes:

- Je dois maintenant stabiliser et consolider toutes nos affaires. Notre avenir est lié à notre complicité avec le monde musical professionnel et la fabrication de modèles haut de gamme. Nous pouvons encore grandir aux Etats-Unis où le marché est très grand. L'Europe va s'élargir considérablement en 2004 avec des pays tels que la Pologne, la République tchèque, la Hongrie, etc. Je travaille également avec l'association des facteurs allemands, que je préside, afin de lancer la pratique systématique de la musique instrumentale dans les écoles publiques (à ce jour il y en a déjà 500) et surtout dans les écoles normales (où sont formés les maîtres d'école). Selon la banque mondiale, le Nord-Américain consacre \$24 pour un instrument de musique (y compris le système de location), l'Allemand \$12 et le Français \$8. Ces chiffres reflètent simplement la place que l'on donne à la musique dans le système scolaire d'un pays! C'est donc un secteur où nous pouvons encore croître et j'y travaille. D'autre part, tout notre concept de fabrication est à jour au niveau technologique et nous permet d'être à l'avant-

holding company, he acquired Kreul in Tübingen (an important woodwind specialist which owned SML Marigaux in Paris, a maker of oboes but also wholesale supplier for France). In 1994 the old-established firm of Courtois was brought into the fold of what was to become JA Musik GmbH, with an emphasis on trombones. A modern factory complex of 6,000m² was built in Markneukirchen at a cost of 5 million euros with the intention of creating a world-class place of pilgrimage for brass. Gerhard Meinl fought for all he was worth to find commercial partners and to finance his ambitious projects. He devoted much personal energy to ensuring the survival of the Markneukirchen International Music Competition. In 2001, anticipating the enlargement of the European Union in 2004, he founded the firm of Josef Sternberg in Budaörs, west of the Hungarian capital Budapest, as a centre for repairs and production of brass instruments, and he converted his holding company into JA Musik GmbH, with corporate control of his group. In addition, Meister Meinl is an active member of numerous professional bodies, both German and European, while at the same time establishing his local position in Geretsried where he is first deputy mayor. He explains the importance of all these relationships:

- My priority now is to ensure the stability and consolidation of all our business. Our future depends on our close collaboration with the professional music scene and on the manufacture of top quality models. We are looking for further growth in the United States, which is an enormous market, and there will be considerable expansion in Europe from 2004 with the accession of countries such as Poland, the Czech Republic, Hungary, etc. I also chair the Association of German Musical Instrument Makers (BDMH) through which we are promoting a systematic approach to musical instrument teaching in all state schools (to date some 500 are involved) and above all in the music colleges (responsible for teacher training). Figures from the World Bank show that the North Americans spend \$24 per head on a musical instrument (including rental), the Germans \$12 and the French \$8, which reveals very clearly the relative importance accorded to music in the educational system of individual countries! It is therefore a sector with room for growth and I am working on it. On the other hand our

langsam das deutsche Wirtschaftswunder abzeichnete. Nach einem Jura- und Philosophiestudium in München (1976-1983) steigt er 1983 in den Familienbetrieb ein, beginnt eine Ausbildung zum Blechblasinstrumentenbauer (1984-1987) und absolvierte diverse ergänzende Praktika, insbesondere in Freiburg in der Schweiz. Als Vater Anton ihm 1987 die Firmenleitung der Wenzel Meinl GmbH überträgt, setzt Gerhard rasch seinen Stil durch - denn hinter seiner Jovialität und der Rundlichkeit, die einen Geniesser von Gaumenfreuden verrät, steht ein dynamischer, cleverer Geschäftsmann, der es verstand, in wenigen Jahren in der besonderen Welt des Blasinstrumentenbaus eine mächtige Holding aufzubauen. 1991, die Wiedervereinigung nutzend, legte er die Wenzel Meinl GmbH in die Waagschale der von ihm organisierten Holding (heute JA Musik GmbH), um die Privatisierung und Neuorganisierung der VEB (volkseigenen Betriebe) von Markneukirchen und Klingenthal - Vogtländische Musikinstrumentenfabrik - der Ex-DDR zu finanzieren, wo damals über 600 Personen in mehr als 26 verschiedenen Werkstätten arbeiteten. Gerhard Meinl erklärt:

- Um diese staatlichen Unternehmen zu retten und wettbewerbsfähig zu machen, setzten wir auf Qualität, Entwicklung von Instrumenten für Berufsmusiker und auf die Promotion von Marken mit einer eindeutigen Identität. Produktion, Vertrieb und Verwaltung wurden in ein gemeinsames Management zusammengefasst - aber es waren 5 schwierige Jahre, zumal ich immer versucht habe, die Besonderheiten jeder einzelnen der eingegliederten Werkstätten zu erhalten.

Aber Gerhard Meinl ist ein Visionär: Die Erweiterung Europas, die Wiedervereinigung Deutschlands waren der denkbar geeignete Moment, sich auf eine geografische und wirtschaftliche Neuordnung vorzubereiten. Sechs Monate nach der Gründung seiner Holding erwirbt er Kreul in Tübingen (ein grosser Holzbläser spezialist, dem der Oboenbauer und Frankreich-Grosshändler SML Marigaux angehörte). 1994 ist es am ehrwürdigen Hause Courtois, mit dem Schwerpunkt Posaune, in den Schoss der zukünftigen JA Musik einzugehen. In Markneukirchen wird ein moderner, 6.000m² grosser Komplex für 5 Mio Euro gebaut, um wieder eine Art Welt-Pilgerort für Blechbläser zu schaffen. Gerhard Meinl setzt Himmel und

Organigramme/ Organisation chart/ Organigramm JA Musik GmbH

(01.01.2002)

(* % du chiffre d'affaire global/ * % of global turnover/ * % vom Gesamtumsatz - 01.01.2001)

JA Musik GmbH (JAM)

Markneukirchen, Allemagne/Germany/Deutschland
8 employés/employees/Angestellte
Gestion/ management/ Verwaltung

Vogtländische Musikinstrumentenfabrik (VMI) (*46%)

Markneukirchen, Allemagne/Germany/Deutschland
240 employés/employees/Angestellte
Produits: tous les cuivres, saxophones, clarinettes
Products: all brass, saxophones, clarinets
Produkte: alle Blechblasinstrumente, Saxophone, Klarinetten
Marques cuivres/ Brands brass/ Marken Blech: B&S, VMI, Gerhard Baier, Gerhard Schneider, Challenger, J. Scherzer, Hans Hoyer

Wenzel Meinl GmbH (WMM) (*11%)

Geretsried, Allemagne/Germany/Deutschland
20 employés/employees/Angestellte
Produits/ Products/ Produkte: Tuba, euphonium, bugle/flugelhorn/Flügelhorn, brass band, etc.
Marques/Brands/Marken: Melton, Meinl-Weston

SML Strasser Marigaux S.A.S. (SML) (*21%)

Paris, France/Frankreich
25 employés/employees/Angestellte
Distribution/Vertrieb

Sternberg Hangszermanufaktúra Kft. (SHM)

Budaörs, Hongrie/Hungary/Ungarn
8 employés/employees/Angestellte
Produits/Products/ Produkte: cuivres/ brass/ Blech
Marques/Brands/Marken: Joseph Sternberg

Marigaux S.C.S. (*12%)

La Couture-Boussey, France/Frankreich
35 employés/employees/Angestellte
Produits/ Products / Produkte: Bois (hautbois, clarinettes)
Woodwind (oboes, clarinets) / Holzblasinstrumente (Oboen, Klarinetten)
Marques/Brands/Marken: Marigaux

Courtois Productions S.C.S. (AC) (*10%)

Amboise, France/Frankreich
35 employés/employees/Angestellte
Produits/ Products/
Cuivres (trompettes, trombones)
Brass (trumpets, trombones)
Blechblasinstrumente (Trompeten, Posaunen).
Marques/Brands/Marken: Antoine Courtois

Hölle in Bewegung, um Geschäftspartner zu finden und seine grossen Projekte zu finanzieren. Er kämpft um das Weiterbestehen des Internationalen Instrumentalwettbewerbs Markneukirchen. 2001 - angesichts der geplanten EU-Erweiterung im 2004 - gründet er in Budaörs im Westen der ungarischen Hauptstadt Budapest das Haus Josef Sternberg, ein Reparatur- und Produktionszentrum für Blechblasinstrumente, und wandelt seine Holding in die JA Musik GmbH um, eine Organisation, die seinen ganzen Konzern kontrolliert. Daneben wirkt Meister Meinl in zahlreichen interprofessionellen deutschen und europäischen Organisationen, verstärkt aber auch seine lokale Stellung in Geretsried, wo er 2. Bürgermeister ist. Warum all diese Beziehungen wichtig sind?

- Ich muss jetzt alle unsere Geschäfte stabilisieren und konsolidieren. Unsere Zukunft hängt von der Komplizenschaft mit der Welt der Berufsmusiker und der Fabrikation hochkarätiger Modelle ab. In den USA, wo der Markt sehr gross ist, können wir noch ausbauen. Europa wird im Jahre 2004 beträchtlich erweitert werden, mit Ländern wie Polen, Tschechische Republik, Ungarn etc. Ich arbeite auch mit dem Verband deutscher Instrumentenbauer, wo ich Vorsitzender bin, zusammen, mit dem Ziel, dass instrumentales Musizieren in den öffentlichen Schulen (heute sind es bereits 500) und vor allem in den pädagogischen Akademien (wo Schullehrer ausgebildet werden) systematisch eingeführt wird. Laut Weltbank wendet ein Nordamerikaner 24\$ für ein Musikinstrument auf (inkl. Mietsystem), ein Deutscher 12\$ und ein Franzose 8\$. Diese Zahlen widerspiegeln ganz einfach den Platz, der der Musik im Schulsystem eines Landes eingeräumt wird! Das ist also ein Sektor, wo wir noch wachsen können und ich arbeite daran. Andererseits ist unser gesamtes Fabrikationskonzept technologisch topaktuell, womit wir gegenüber den Anforderungen der Berufsmusiker im Spitzensfeld liegen, ob es sich nun um die Entwicklung moderner Instrumente handelt oder um die Rekonstruktion alter Modelle, aufgewertet durch die Tendenz, die Musik der verschiedenen Epochen auf Instrumenten der jeweiligen Zeit zu spielen. Damit meine ich, dass wir eine enorme Anpassungsfähigkeit auch für die exklusivsten Anfragen haben.
- Die Globalisierung manifestiert sich in allen Sektoren durch die Entstehung gros-

garde des exigences des musiciens professionnels, que ce soit dans le développement des instruments modernes ou la reconstitution de modèles anciens, revalorisés par la tendance de jouer la musique des différentes époques avec les instruments correspondants. Je veux dire par là que nous avons une très grande capacité d'adaptation aux demandes les plus pointues.

La mondialisation se manifeste dans tous les secteurs par la création de grands conglomérats industriels, par exemple aux Etats-Unis, en Asie et en Europe, mais comme par enchantement, de petits ateliers artisanaux naissent et se multiplient un peu partout. Nous nous faisons un devoir de leur livrer les pièces dont ils peuvent avoir besoin. Nous ne voulons pas être des "competitors" [concurrents acharnés] mais des "competimates" [partenaires commerciaux amicaux].

Gerhard MeiniL possède un bon sens diplomatique. Il s'entend bien avec Yamaha, et respecte tous les partenaires de la branche, probablement parce qu'il est sûr de sa propre stratégie et de la place qu'il tient à occuper dans le monde de la musique. Même s'il sait qu'un jour, pas très loin, la marque Jupiter (Taiwan) va encore grandir et que la Chine continentale ne va pas tarder à produire des instruments de cuivre en masse, il reste serein pour avoir compris que l'avenir appartient à celui qui met toute son énergie à produire les meilleurs produits.

- *L'avenir dépend de la qualité de la confiance, de la collaboration qui s'établit entre les musiciens et nous. Tant que les musiciens qui participent à notre travail de développement deviennent de fidèles amis (qu'en plus j'aime écouter jouer), je sens que les choses vont dans la bonne direction.*

Gerhard A. MeiniL va-t-il gagner son défi? Cela va dépendre de nombreux facteurs, pas tous liés à ses propres capacités ni à sa volonté. La situation économique allemande, européenne, mondiale est fragile, tandis que le monde de la musique bascule dans une consommation massive de musique électronique et que celui des cuivres (et des autres instruments acoustiques) se réfugie dans quelques biotopes culturels. Pour que l'espoir de Gerhard A. MeiniL et le nôtre survive, il faudra bientôt une revalorisation (révolution?) culturelle importante au niveau de la qualité de la vie, de la qualité de l'art, de la nourriture du corps et de l'esprit humain! ●

manufacturing processes use the very latest technology which means we can be at the forefront of meeting the professional musician's needs, whether in the development of modern instruments or the reproduction of period instruments which, following the trend to play music of different eras on instruments of the time, have undergone a re-evaluation. In other words we can adapt to the most demanding requirements.

Globalization is present across all sectors in the form of large industrial conglomerates, for example in the United States, Asia and Europe. Despite this, small craft-based workshops are springing up everywhere as if by magic in increasing numbers, and we see it as our job to deliver to them the parts they need. We do not want to be seen as "competitors" so much as what I call "competimates".

Gerhard MeiniL possesses a sharp sense of diplomacy. He has good relations with Yamaha, and respects all his partners in the sector, probably because he is confident of his own strategy and the position he is keen to occupy in the world of music. Even though he expects one day, maybe quite soon, to see further growth of the Jupiter brand (Taiwan) and the mass-production of brass instruments in mainland China, he remains confident because he has understood that the future belongs to those who devote all their energy to creating the best products.

- *The future depends on the quality of confidence and collaboration existing between musicians and ourselves. So long as the musicians who take part in our development work (and whom I also like to hear play) become our friends and remain with us, then I think things are going in the right direction.*

Will Gerhard A. MeiniL succeed in the challenge he has set himself? That depends on a number of factors, not all of them connected with his own abilities or intentions. The economic situation in Germany, Europe and the world, is very fragile, while the world of music rushes headlong into the mass consumption of electronic music, and the world of brass (and of the other acoustic instruments) retreats into a state of cultural isolation. If the hopes of Gerhard A. MeiniL, and ours, are to survive, there will have to be a significant cultural re-evaluation (revolution?) in terms of quality of life, quality of art, of food for the body and for the human spirit! ●

JA Musik GmbH

Seniweg 4

DE-82538 Geretsried

Deutschland/Germany/Allemagne

www.ja-musik.com

ser industriel Konglomerate, z.B. in den USA, Asien und Europa, aber wie durch ein Wunder entstehen und vermehren sich überall kleine handwerkliche Werkstätten. Wir betrachten es als unsere Pflicht, ihnen die Teile zu liefern, die sie brauchen könnten. Wir wollen keine "competitors" [gnadenlose Konkurrenten], sondern "competimates" [freundschaftliche Geschäftspartner] sein.

Gerhard MeiniL ist ein guter Diplomat. Er versteht sich gut mit Yamaha und respektiert alle Partner der Branche, wahrscheinlich weil er sich über seine eigene Strategie und den Platz, den er in der Musikwelt halten will, im Klaren ist. Selbst im Bewusstsein, dass eines nicht allzu fernen Tages die Marke Jupiter (Taiwan) noch zulegen wird und dass die VR China in Bälde massenhaft Blechblasinstrumente produzieren wird, bleibt er zuversichtlich, weil er verstanden hat, dass die Zukunft jenen gehört, die all ihre Energie daran setzen, die besten Produkte zu erzeugen.

- *Die Zukunft hängt ab von der Qualität des Vertrauens und der Zusammenarbeit zwischen den Musikern und uns. So lange die Musiker, die an unserer Entwicklungsarbeit mitwirken, treue Freunde werden (die ich zudem gerne spielen höre), fühle ich, dass die Dinge in die richtige Richtung gehen.*

Wird Gerhard A. MeiniL der Herausforderung gewachsen sein? Das hängt von vielen Faktoren ab, die nicht alle mit seinen Fähigkeiten oder seinem Willen zusammenhängen. Die Konjunktur in Deutschland, Europa, der ganzen Welt ist labil, während die Musikszene in den massiven Konsum elektronischer Musik abdriftet und die Welt der Blechbläser (und der anderen akustischen Instrumente) sich in einige Kulturbiotope zurückzieht. Damit Gerhard A. MeiniL Hoffnung - und die unsere - überlebt, bedarf es dringend einer bedeutenden kulturellen Aufwertung (Revolution?) der Lebensqualität, der Qualität der Kunst, der Nahrung für Körper und Geist! ●